CONCERT D’AMERTUME

De mélancoliques violons

Du type sanglots longs

À l’automne, joueront tendrement

Dans un parc, par une belle journée ensoleillée

Être, une fois de plus, dans un petit rêve

C’est tellement charmant

La vengeance, c’est l’arme des sans amour

Ton doux visage, tes longs cheveux

La douceur au fond de tes grands yeux

Malheureusement, l’amour ne gagne pas toujours

Quand la folie est au rendez-vous

Il y avait un vent chaud d’été

Un signal, un mensonge, une blessure qui saignait

La haine est une perversion absurde

Une flèche empoisonnée

Alors que son cœur baignait dans un bassin de cailloux

Pendant ce temps

Le temps continuait de débouler dans le vide

Les saisons continuaient de défiler

À la vitesse de l’éclair

Cependant, leurs pensées demeurèrent fantastiques

Selon l’imagination, nul amour n’est impossible

Ainsi, dans une forme de réel

Comme une étincelle qui démarre le feu

Les amants d’un temps se retrouveront

Dans les rêves, le bonheur peut toujours triompher

Nous deux, sur une plage

Comme dans un nuage

Une sensibilité provenant d’une infinitude

Sans cesse renouvelée

Des magiciennes hanteront les bocages

À l’aube, de toutes parts

Les monstres surgiront

Armés jusqu’aux dents

La dépression habitant

Les lieux de vie bétonnés

De cette époque démentielle

Yves Massé